



“Chaque hiver,
j’emmène ma femme
et mes deux petits-
enfants au soleil”

Philippe, 64 ans

“Je dépense plus
qu’avant pour mon
alimentation, je
prends soin de moi
et je privilégie les
produits français”

Brigitte, 70 ans

Mannequins
depuis quinze
et huit ans,
Brigitte, 70 ans,
et Philippe,
64 ans, se voient
proposer entre
dix et douze
missions par an.

LES SENIORS, C'EST L'AVENIR!

Vivre vieux, c'est aussi consommer plus longtemps. Dans de nombreux secteurs, le porte-monnaie des plus de 60 ans **crée de l'activité et des emplois.**

PAR THOMAS LESTAVEL PHOTOS MARIËLSA NIELS

Le mois dernier, avez-vous assisté à l'anniversaire de Lucienne, « la plus vieille animatrice du PAF (le paysage audiovisuel français) », qui fêtait ses 81 ans ? C'était sur Virgin Radio, où l'ex-égérie du « Petit Journal », sur Canal+, fait désormais son show, pour le plus grand plaisir des auditeurs. Décidément, les cheveux gris sont à la mode. Les entreprises font du pied aux seniors, comme le géant du fast-food McDonald's, qui, dans une de ses publicités, met en scène une mamie draguant effrontément un papy dans un de ses restaurants.

Une génération plus riche que ses cadettes

Si la publicité cible les retraités, c'est que leur porte-monnaie attise toutes les convoitises. En témoigne le succès du Salon des seniors, dont la 16^e édition réunira 300 exposants du 3 au 6 avril à Paris. De plus en plus nombreuses, les personnes âgées sont aussi plus fortunées que leurs cadets : issues du baby-boom, elles se sont enrichies pendant les Trente Glorieuses (1945-1975), trois décennies marquées par une croissance ininterrompue. A présent à la retraite, elles se muent en papy-boomeurs. D'après un rapport du Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), les Français de plus de 60 ans

compteront pour un tiers de la population en 2035. Certes, leur pouvoir d'achat risque de stagner, voire de baisser, dans les années à venir, austérité oblige (les pensions complémentaires des salariés du privé ont d'ores et déjà été désindexées de l'inflation). Et le vieillissement de la population française va peser lourd sur le financement des systèmes de retraite et de santé. Mais, pour l'économie française, le bilan sera au total positif. Les seniors constituent le marché de demain car leur pouvoir d'achat reste beaucoup ●●●

SILVER VALLEY, LA RUÉE VERS L'OR GRIS

A Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), un site de 5000 mètres carrés hébergera dès cet été la Silver Valley, un ensemble de sociétés spécialisées dans les produits et services aux personnes âgées. Objectif : accueillir 300 PME d'ici à 2018, avec la création de 5000 emplois. Signé en décembre 2013 avec le gouvernement, le contrat national de filière sur la « silver economy » prévoit la création d'ici à 2016 de plusieurs « silver régions ». La Basse-Normandie, le Midi-Pyrénées et l'Aquitaine ont déjà été labellisées.

●●● plus élevé que celui de leurs enfants et petits-enfants : un ménage de plus de 50 ans gagne en moyenne 36 000 euros net par an, contre 26 000 net pour un foyer de moins de 50 ans. Sans compter que les seniors jouissent d'un patrimoine important. « Bien souvent, ils ont fini de rembourser leurs emprunts, ont bénéficié d'un héritage et sont propriétaires de leur logement », décrit Frédérique Aribaud, directrice générale de Senioragency. « C'est pourquoi ils se font plaisir et sont prêts à mettre le prix pour des produits de qualité. » Les chiffres sont parlants : d'après le ministère du Redressement productif, les seniors représentent plus de la moitié de la consommation française. Une véritable filière s'est créée pour répondre à leurs besoins spécifiques, sous le nom de « silver economy ». Estimé à 92 milliards d'euros, ce « marché de l'or gris » augmente de 4 % par an – un eldorado dans la conjoncture actuelle, où le PIB croît péniblement de 0,5 %.

Tourisme et loisirs, les grands gagnants

Mais attention, la catégorie « personnes âgées » n'est pas homogène et recouvre en fait plusieurs familles de consommateurs. Avec l'âge et la perte d'autonomie, on devient évidemment plus prudent. « Les revenus moyens des plus de 85 ans sont similaires à ceux des jeunes qui démarrent leur carrière : ces

personnes sont dans une logique de rationnement, elles centrent leur consommation sur l'alimentation et la santé », précise Frédérique Aribaud. Elles font les beaux jours des laboratoires pharmaceutiques, des entreprises de services à la personne et des maisons de retraite. Au contraire, le sexagénaire à peine sorti du monde du travail dévalise les boutiques avec la même ferveur qu'un salarié dans la force de l'âge. Ce senior actif représente ainsi une manne pour les secteurs du tourisme, des loisirs ou du bricolage.

Et la « senior economy » ne se limite pas au secteur tertiaire : l'industrie a également investi sur le créneau, dans les domaines de l'agroalimentaire, des nouvelles technologies, de la robotique ou du logement connecté. Des embauches sont à la clé : d'après la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, la « silver economy » pourrait générer 300 000 créations d'emplois net (hors départs en retraite) d'ici à 2020. Mal à l'aise face à la notion de vieillesse, les entreprises ont néanmoins tardé à s'engouffrer dans la brèche. « Il y a quelques années, les seniors étaient ciblés uniquement par quelques précurseurs, comme Damart. Mais aujourd'hui, tout le monde s'y met », affirme Frédéric Serrière, consultant chez Senior Strategic. Ainsi, Charal crée un steak haché « petit appétit », Audio 2000 sort des branches de lunettes équipées d'appareils auditifs, Ford invente le siège de voiture avec électrocardiogramme intégré pour prévenir les crises cardiaques... Parallèlement, des jeunes entreprises innovantes apparaissent par centaines, à l'instar de Withings, qui commercialise des appareils pour suivre ses performances sportives, ou de Sami, un robot de compagnie made in France.

Un contrat de filière pour fédérer les acteurs du secteur

Aussi prometteuses soient-elles, ces jeunes pousses peinent à trouver des financements pour grandir, à cause de la frilosité des banquiers et investisseurs. Autre problème, elles avancent en ordre dispersé. « Pas évident de réunir des mondes qui pour l'instant se fréquentent peu, expose Frédéric Serrière. Par exemple, pour vendre ses produits, une entreprise de téléassistance doit collaborer avec des assistantes sociales et des entreprises de services à la personne. Malheureusement, en France, on a toujours tendance à travailler chacun dans son coin... » Le gouvernement est intervenu pour mettre un peu de cohérence dans l'ensemble. Un contrat de filière (lire l'encadré page précédente) a été signé en décembre dernier, avec pour objectif de faire collaborer les grands groupes, les PME et les acteurs publics dans le développement de cette économie prometteuse. Pour le plus grand plaisir de Mamie Lulu et de ses congénères... ●

> Le Salon des seniors se tiendra du 3 au 6 avril, au Parc des expositions, à Paris (15^e). www.salondesseniors.com

UN FUTUR PROMETTEUR

53%

C'est, en 2015, la part que les seniors représenteront dans la consommation française, d'après le ministère du Redressement productif. La proportion atteindrait même 57% dans les loisirs et 64% dans la santé.

300 000

La « silver economy » (produits et services pour les plus de 60 ans) pourrait entraîner la création de 300 000 emplois d'ici à 2020.

92 MILLIARDS D'EUROS

C'est le poids du marché de la « silver economy » en France. Il devrait peser 120 milliards en 2020.

Source : Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques.

Leurs idées pour séduire les plus de 60 ans

Des jeux pour exercer la mémoire

Justine Sauquet, cofondatrice de Dynseo

On le sait peu, mais l'iPad, la tablette numérique d'Apple, aurait été conçue à l'origine pour les personnes âgées. C'est ce que nous apprend Justine Sauquet, PDG de Dynseo. La jeune femme de 28 ans s'est associée avec sa mère, Dominique, 57 ans, professeur d'informatique à Centrale Paris, pour créer des tests de dépistage d'Alzheimer sur tablette. Elles ont aussi conçu des jeux grâce auxquels les seniors peuvent entretenir leur mémoire: puzzle, reconnaissance

de sons, etc. Les professionnels de santé peuvent suivre les performances en ligne et repérer les troubles. « Nous sortons un nouveau jeu par mois », précise Justine Sauquet. Pendant que sa mère gère l'informatique, la fille démarché les maisons de retraite. En moins d'un an, Dynseo s'est attiré les faveurs de partenaires majeurs comme les Hôpitaux de Paris, Microsoft et BpiFrance. La start-up, qui emploie neuf personnes, compte dépasser le million d'euros de chiffre d'affaires dès l'an prochain.



Des objets design pour faciliter le quotidien

Thibaut Delloye, fondateur du site Web Tous Ergo

Un bol thermos à couvercle antidérapant (photo), un pilulier électronique à alarme... Une multitude d'objets facilitent la vie des seniors. Reste à savoir où les trouver. Thibaut Delloye a créé, en 2009, Tous Ergo, un site marchand destiné aux personnes dépendantes. En cinq ans, le Lillois n'a pas chômé: sa boutique en ligne propose plus de 2000 produits pour la maison, les déplacements, le bien-être... A la clé, déjà plus de 1 million d'euros de chiffre d'affaires. Une jolie performance pour cette PME

de sept salariés. L'entrepreneur de 35 ans s'inspire des pays scandinaves, où la vieillesse est bien mieux acceptée qu'ici. « Au Danemark, les retraités se déplacent sans complexe avec un déambulateur design ou un scooter adapté; dans les pays latins, comme la France, ils restent enfermés chez eux », témoigne le jeune patron. Pour Thibaut Delloye, le Web n'est d'ailleurs qu'une première étape: Tous Ergo vient d'ouvrir un point de vente dans un hypermarché à Nancy. A quand un Ikea des seniors?



Une petite galette pour lutter contre la dénutrition

Isabelle Prêcheur et Cyril Sablayrolles, créateurs des biscuits Protibis

Avec ses galettes hyperprotéinées et faciles à mâcher, Solidages redonne de l'appétit aux personnes âgées dénutries. Vendu en pharmacie sous la marque Protibis, le biscuit est le fruit de cinq ans de recherche et constitue une alternative innovante aux compléments alimentaires traditionnels sous forme liquide. Depuis 2010, la PME niçoise créée par Isabelle Prêcheur, 54 ans, chirurgien-dentiste au CHU de Nice, et le « serial

entrepreneur » Cyril Sablayrolles, 49 ans, a écoulé plus d'un million de gâteaux. Son chiffre d'affaires double tous les ans. Ce succès a valu à Solidages, en décembre 2013, le prix spécial du jury lors de la Bourse Charles Foix sur l'innovation pour les seniors. Désormais, la start-up provençale de six salariés regarde vers les Etats-Unis et le Japon. « Il faudra adapter la recette aux goûts locaux », précise Cyril Sablayrolles.

